

L'AUTOVICTIMATION DU JUIF DSKⁱ

Le 14 mai 2011, la vision du patron du FMI menotté, mal rasé, le regard hagard, traité en criminel sexuelⁱⁱ (accusé d'avoir agressé sexuellement Nafissatou Diallo, femme de chambre du Sofitel de New York) a fait le tour de la planète sur tous les écrans de télévision. Le monde entier a été choqué.

Voilà un homme, à qui la vie souriait, sur le point de devenir le président de la République française, qui, subitement, s'est mis à vivre *La Chute* de Camus.

D'aucuns ont vu en lui la réincarnation des Dom Juan de Molière et de Mozartⁱⁱⁱ .

Personnellement, je reconnais en lui le Juif typique de la diaspora, issu d'un peuple, dont la victimation s'étale sur 2000 ans.

La victimation, c'est le processus qui entraîne le comportement de victime.

En Victimologie, on parle de victimations aiguë et chronique.

La victimation aiguë, c'est le traumatisme qui atteint une personne, un groupe, un peuple, qui subit une agression très violente (sexuelle, terroriste, de guerre, de génocide), et qui a survécu.

La victimation chronique, c'est le même phénomène, mais répété dans le temps.

Nous, les Juifs, avons évidemment souffert de la victimation chronique, en tant que peuple bouc émissaire de l'ensemble des nations. Le martyrologe juif est trop long pour qu'il soit énuméré dans le cadre de ce court article. Ainsi, même si nous n'avons pas subi personnellement des agressions (encore que l'antisémitisme n'épargne aucun Juif), nous « baignons » dans une atmosphère de victimes.

Que produit la victimation, surtout chronique ?

-Un comportement suicidaire (la victime a de fortes chances, au sens statistique, de se retrouver en position de personne, ou de groupe, ou de peuple victimes) ; on parle d'autovictimation,

-Une identification à l'agresseur (les valeurs de ce dernier deviennent plus importantes que celles de l'agressé).

Théodore Herzl a écrit, à *juste titre*, que la solution, pour se dégager de l'antisémitisme, c'est la création d'un Etat juif. Il est vrai que l'Israélien, né dans le pays d'Israël, ne se comporte plus en victime (même si l'Etat reste, dans l'esprit des nations, le bouc

émissaire, notamment de l'ONU, ce qui entraîne parfois un comportement suicidaire chez nos dirigeants, appelé par certains « syndrome de la baleine »^{iv}).

Le retour à Sion représente donc une véritable thérapie pour les Juifs, et je ne résiste pas à la tentation de citer notre prophète Esaïe :

« Ainsi les rachetés de l'Eternel retourneront, ils iront à Sion avec des chants de triomphe, et une joie éternelle couronnera leur tête ; l'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront. »^v

Quatre Juifs ont eu le don de perturber sérieusement l'establishment « puritain » américain, ces dernières années :

-Roman Polanski

-Jonathan Pollard

-Bernard Madoff

-Dominique Strauss-Kahn.

Sexe, espionnage, escroquerie financière !

Cependant ne peut-on pas se poser la question suivante :

Ces quatre personnages *juifs* ne sont-ils pas atteints par le phénomène de l'autovictimation ?

Amalgame hâtif, me reprochera-t-on, d'autant que ces hommes ont aussi fait des victimes...

Leur comportement "délinquant" n'est pas à remettre ici en cause, et des gens des nations (ou d'Israël !^{vi}) peuvent aussi se comporter ainsi.

Pourtant, une étude fine du comportement de ces quatre personnes, pourrait, je crois, confirmer ma thèse, car c'est le fait de se faire prendre en sabordant une réussite des plus appréciables qui me paraît intéressant.

Etre juif en diaspora, je le répète, c'est être atteint par la victimation chronique, *qu'on en soit conscient ou non*, car c'est souffrir en tant que victime de l'antisémitisme, de façon incurable, semble-t-il.

Je citerai un autre prophète biblique, qui a parlé d'une maladie, qui ne veut pas se guérir :

« Pourquoi ma souffrance est-elle continuelle ? Pourquoi ma plaie est-elle douloureuse et incurable ?... »

Je (moi l'Éternel) te délivrerai de la main des méchants, je te sauverai de la main des violents.»^{vii}

C'est le temps du retour d'Israël sur sa terre ancestrale, le temps pour guérir. C'est ce que je souhaite à tous les Juifs de la Diaspora.

DSK, Juif de grand talent sur le plan financier, ferait donc peut-être mieux, lui aussi, d'envisager l'Allyah, afin de mettre ses dons au service de sa véritable patrie, et de guérir, même si pour lui tout ceci n'est que "thèse psychologisante"¹.

Il est parfois permis de rêver...

Israël Feldman

Psychologue-Psychanalyste-Victimologue

ⁱ Dominique Strauss Kahn aurait déclaré : « *J'ai trois faiblesses : les femmes, l'argent et le fait d'être juif* ».

ⁱⁱ Dans cette Amérique, dont les "WASP" (*White Anglo-Saxon (Evangelical) Protestants*), qui dirigent le pays, sont de véritables obsédés par le « péché sexuel ».

ⁱⁱⁱ Gurfinkel Michel, *DSK notre Dom Juan*, <http://www.michelgurfinkel.com>, mai 2011.

^{iv} Expression introduite par Rachel Israël, Psychanalyste à Tel-Aviv et secrétaire générale de l'Association « YSHAK » (Association Israël-France de Victimologie de l'enfant et sa famille) ; il s'agit d'une comparaison entre le phénomène de mort des baleines, qui viennent s'échouer sur les côtes, sans raison apparente, avec le comportement suicidaire de certains dirigeants de l'Etat d'Israël.

^v Esaïe chapitre 51, verset 11.

^{vi} Cf. l'ex-président de l'Etat d'Israël, Moshe Katsav, condamné pour viols.

^{vii} Jérémie chapitre 15, versets 18 et 21.

¹ Interview de DSK, *CNN*, 18 septembre 2011.